

Premier partenariat de l'Université Rennes 2 avec Festisol

Pour la 1^{re} fois, l'Université Rennes 2, avec le soutien de sa mission Égalité, participe au Festival des solidarités, organisé du 12 au 28 novembre 2021. Elle accueillera le 22 novembre, en partenariat avec l'association tunisienne pour l'éducation prénatale (ATEP) et Vivre en paix ensemble (VEPE), une conférence en ligne sur le thème des inégalités d'accès à la santé des femmes, avec les anthropologues Mounia El Kotni et Yannick Jaffré.

Lancé il y a plus de 20 ans, [Festisol](#), le Festival des Solidarités est un rendez-vous international qui célèbre une solidarité ouverte au monde et aux autres. Chaque année en novembre, des associations, collectivités, établissements scolaires, structures socio-culturelles, acteurs de l'économie sociale, groupes de citoyens organisent plus de 4 400 animations conviviales et engagées pour donner envie d'agir pour un monde juste, solidaire et durable. Les animations ont lieu partout en France, mais aussi dans d'autres pays : Bénin, Burkina Faso, Cameroun, Côte d'Ivoire, Congo, Guinée, République Centrafricaine, Togo...

À Rennes, la programmation de Festisol se fait sous l'égide de la Maison internationale de Rennes (MIR). À cette occasion, l'Université Rennes 2, accueillera une conférence en ligne le 22 novembre, animée par Gaïd Le Maner-Idrissi, vice-présidente chargée de la recherche, avec deux anthropologues Mounia El Kotni et Yannick Jaffré, pour évoquer les inégalités d'accès en santé que connaissent les femmes partout dans le monde.

Lien vers la web-conférence le 22 novembre à 18h30 sur inscription : atep@association-atep.org

**Pour toute demande d'interview de Mounia El Kotni et Yannick Jaffré :
contacter Sarah Dessaint, chargée de projet Mission égalité : 02 99 14 11 40**

Le genre est un déterminant des inégalités en santé, lesquelles peuvent être encore aggravées par les conditions socio-économiques, l'âge, l'appartenance ethnique, le handicap, l'orientation sexuelle, etc. Des études récentes montrent que les femmes et les hommes, ainsi que les femmes entre elles, ne bénéficient pas de la même qualité de prise en charge. Les représentations sociales liées au genre féminin ou masculin jouent sur l'attitude des patients, du corps médical et des chercheurs. S'intéresser aux relations entre genre et santé permet de mener une réflexion éthique sur la contribution des facteurs sociaux et culturels aux inégalités de santé entre les sexes.

À travers leurs expériences à l'international, Yannick Jaffré et Mounia el Kotni partagent avec nous leurs expériences dans des pays de l'Afrique de l'Ouest, en Amérique latine mais aussi ici en France.

Les intervenant-e-s :

- **Mounia El Kotni** est docteur en anthropologie de la santé de l'Université de l'État de New York en à Albany et post-doctorante au Cems-EHESS Paris. Ses travaux portent sur l'accès aux soins, les discriminations de genre, l'évaluation des politiques publiques, le déplacements des savoirs traditionnels. Elle a travaillé au Mexique sur la santé des femmes.
- **Yannick Jaffré** est anthropologue, directeur de recherche au CNRS à Marseille et conseiller en sciences sociales. Il a vécu une vingtaine d'années dans les pays d'Afrique de l'Ouest où il mène des recherches sur le fonctionnement des espaces techniques de santé et les enjeux de santé publique. Il est responsable du Women Health Education programme (Institut de France, Académie des sciences).
- **Gaïd Le Maner-Idrissi** est vice-présidente chargée de la recherche à l'Université Rennes 2 et enseignante-chercheuse en psychologie.

Contact :

Sarah Dessaint, chargée de projet Mission égalité sarah.dessaint@univ-rennes2.fr / 02 99 14 11 40